

DOCUMENTS DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR

1) Remarque préliminaire

La présence du Paléolithique final à ce gisement avait déjà été signalée naguère (De Laet et Glasbergen, 1959, p.24; Van Noten, 1967, p.210) et nous y avons décrit, il y a peu, des vestiges apparemment aurignaciens (Otte, 1979 A). La documentation disponible aujourd'hui permet de confirmer et préciser ces observations précédentes.

2) Description

Matériaux

Il s'agit d'un silex à grain fin, de teinte gris foncé à noir aux cassures et très souvent patiné en une teinte bleutée.

Nucléus (10)

Cinq sont des nucléus à lames, débités en deux sens opposés. Sur une pièce de grandes dimensions, on peut observer la préparation du dos par une crête, selon une technique évoquant le Paléolithique final. Deux autres pièces complètes, avec un dos cortical et sans préparation, rappellent plutôt les techniques aurignaciennes. Les autres sont brisés. Deux éclats massifs sont débités sur la tranche en vue de l'obtention de lamelles.

Trois nucléus globuleux montrent un débitage laminaire préalable qui a été poursuivi en différents sens croisés.

Lames et lamelles

Ces éléments ont été attribués, sous toute réserve, au Paléolithique supérieur, par analogie avec les outils façonnés dans le même gisement qui, outre la même nature et la même altération du matériau, possèdent des supports de morphologie et de proportions équivalentes.

Sur un total de 70 pièces, 31 sont entières, 12 fragments sont proximaux et 27 sont distaux ou médians.

Deux groupes techniques se distinguent. Le premier comprend des lames courtes et épaisses, à bulbe saillant, à talon lisse ou facetté et à forte patine. Par comparaison aux outils façonnés, elles évoquent plutôt les supports des pièces aurignaciennes. Un autre groupe rassemble des lames plus rectilignes, plus étroites et élancées, à bulbe diffus et à talon réduit par des enlèvements lamellaires sur la face supérieure. Elles s'apparentent davantage aux techniques du Paléolithique final.

Eclats

Parmi l'abondant matériel lithique recueilli, il est naturellement impossible de déterminer avec certitude quels sont les déchets attribuables au Paléolithique supérieur. L'état du matériau (nature et altération) ainsi que les techniques utilisées pour certains d'entre eux montrent clairement toutefois qu'une partie au moins doit appartenir à cette période.

Chutes de burin (2 pièces)

- Deux chutes premières ont été recueillies, dont une porte les retouches abruptes préparatoires.

Burins (11 pièces)

- Deux burins dièdres d'axe sur lames épaisses, dont une à retouches aurignaciennes.

- Deux burins transversaux réalisés sur l'extrémité distale de lames retouchées dont une de technique aurignacienne.

- Un burin transversal sur pan naturel, obtenu par enlèvements courbes se terminant dans une encoche retouchée, est également de morphologie aurignacienne.

- Un burin d'angle est réalisé sur troncature concave distale.

- Deux sont faits sur cassure transversale: un double jumeau et un simple d'angle sur lame.

- Deux burins sont carénés à enlèvements courbes, multiples sur lame.

- Un burin busqué très caractéristique, déjà décrit auparavant (Otte, 1979 A), est fait sur éclat épais à bulbe saillant et talon facetté par des enlèvements courbes se terminant dans une encoche retouchée et aménagé par de fines retouches abruptes marginales.

Grattoirs (16 pièces)

- Sept grattoirs à front plat sur extrémité distale de lame sont de technique et de matériaux variés et appartiennent à différentes traditions culturelles.

- Deux grattoirs sont sur lame retouchée dont une à retouches aurignaciennes.

- Deux grattoirs à front plat sont faits sur éclat.

- Deux grattoirs carénés sur lames courtes sont faits par retouches lamellaires très fines.

- Deux grattoirs à museau et un à épaulement portent également de fines retouches lamellaires de technique aurignacienne. Sur deux pièces, on remarque que le matériau est un silex noir à grain fin.

Perçoirs, becs, lames appointées (8 pièces)

Ces outils sont ici faits surtout par de fortes retouches écailleuses de technique aurignacienne.

- Un bec à mèche épaisse obtenue par deux encoches jointives sur éclat épais, en silex noir.
- Deux perçoirs à mèche épaisse réalisée par la rencontre d'une troncature et d'un bord retouché.
- Deux perçoirs à mèche épaisse, sur extrémité distale par deux bords retouchés convergents.
- Un perçoir fait par une troncature concave et un bord tranchant.
- Deux lames appointées côté distal ont une retouche écailleuse de type aurignacien.

Lames retouchées (9 pièces)

- Trois ont de fines retouches obliques et régulières sur un long côté de lames plates.
- Trois sont des fragments de lames épaisses à retouches aurignaciennes sur les deux bords.
- Une porte de fines retouches abruptes partielles formant dos opposé au bord tranchant.
- Une lame épaisse présente des retouches denticulées.
- Une lame possède de fines retouches semi-abruptes également denticulées.

Lames tronquées (7 pièces)

- Trois lames de technique aurignacienne ont une troncature rectiligne perpendiculaire distale.
- Une lame possède une troncature rectiligne oblique par retouches inverses distales.
- Une lamelle porte une troncature rectiligne très oblique proche des armatures du Paléolithique final.
- Une troncature concave distale est faite sur lame courte et épaisse.
- Une lame étroite est bitronquée obliquement et évoque les traditions du Paléolithique final.

Pièces à dos (4 pièces)

- Une petite pointe à dos courbe, de type Tjonger, présente des esquilles d'utilisation sur le bord opposé au dos. Elle est faite en silex noir à grain fin.
- Deux fragments médians de lamelles ont un dos rectiligne (patine claire).
- Un fragment distal de lamelle à dos rectiligne en silex noir possède des retouches bipolaires.

Pièce esquillée (1)

- L'esquille se porte sur les extrémités d'un fragment de lamelle épaisse.

Couteau (1)

- Le dos est formé d'une plage corticale et d'un plan de débitage opposés au bord tranchant aménagé par de fines retouches obliques.

Outils composites (2)

- Un grattoir sur lame est opposé à un burin drièdre.
- Un grattoir est opposé à une lame appointée par retouches inverses plates.

3) Observations générales sur le Paléolithique supérieur du Kemmelberg

Il existe clairement deux groupes d'attribution culturelle distincte dans le matériel décrit ici. Le premier appartient au Paléolithique final et comprend, outre les outils communs de facture "évoluée" (grattoirs sur lame, burin sur troncature, lames tronquées), des armatures particulières telles que la pointe à dos courbe et les lamelles à dos. Il est vraisemblable que ces éléments appartiennent à la tradition "creswello-tjongérienne" représentée dans d'autres sites proches (Van Noten, 1967; Vermeersch, s.d.) sans que l'on puisse, vu leur pauvreté et les mélanges, préciser ni le stade ni le faciès.

L'autre composante est, bien entendu, l'Aurignacien attesté par une série d'outils et de techniques caractéristiques: burins busqués et carénés, grattoirs carénés, à museau et à épaulement, lames à retouches aurignaciennes. Ces éléments indiquent plutôt le stade moyen de cette tradition, lorsqu'on les confronte à la chronologie du Sud-Ouest (D. de Sonneville-Bordes, 1960). L'intérêt principal de cette industrie tient en sa position géographique: ce site de plein-air, installé sur une colline, appartient à une région où, jusqu'il y a peu, cette phase du Paléolithique supérieur ancien était totalement inconnue (Otte, 1979 B, p.581). Des découvertes récentes dans le nord de la France (Simon et Soulier, 1975; Vaillant et Fagnard, 1976) et dans l'ouest de la Belgique (Otte, 1978, p.71) montrent que cette occupation y a bien eu lieu et pourrait être essentielle dans l'étude du passage entre la Grande-Bretagne et le continent.